

Une allure folle, des chromes étincelants, un capot qui n'en finit pas... Voilà ce qui fait vibrer les amoureux de belles voitures anciennes. Mais les investisseurs, eux, veulent également faire une bonne affaire. Ces modèles dont la cote va grimper, vous ne les trouverez pas en discutant avec le concessionnaire du coin, mais en interrogeant les garagistes spécialisés et en parcourant les pages des sites Internet axés sur ce domaine d'activité.

Type de voiture : Visez en priorité les modèles qui sont sortis entre 1960 et 1980

Ferrari 250 GTO, Maserati Gransport, Mercedes 300 5L papillon... A moins d'avoir une grosse fortune en banque, oubliez d'emblée ces modèles, dits «classics», qui font rêver les collectionneurs du monde entier. Les plus beaux se négocient aujourd'hui jusqu'à 12 millions d'euros pièce ! Écartez aussi les automobiles très anciennes, qui sont plutôt perçues comme des objets de musée. Concentrez-vous, en revanche, sur les voitures construites entre l'immédiat après-guerre et le milieu des années 1980. On en trouve encore, en parfait état et à des prix assez raisonnables (de 10 000 à 50 000 euros), avec l'avantage de pouvoir rouler, un atout majeur pour les vrais collectionneurs. Les voitures de la période 1965-1975 sont particulièrement recherchées, car elles rappellent aux acheteurs leurs souvenirs d'enfance... Autre créneau intéressant : les «youngtimers», des modèles plus récents datant des années 1980. Leur cote est encore basse, mais elle devrait vite grimper, comme pour la fameuse Peugeot 205 GTI, encore accessible à moins de 8 000 euros en bon état.

Gain potentiel : D'autant plus élevé que la voiture que vous achetez a tout d'origine

Le principal critère de gain à la revente est la rareté, qu'il s'agisse de la Bugatti Royale, construite en seulement six exemplaires (et qui vaut aujourd'hui autour de 40 millions d'euros !), ou de quelques Citroën D5 comme neuves, intouchables à moins de 45 000 euros. Il est donc conseillé de privilégier les petites séries, en particulier les premiers numéros, car ils sont mieux cotés. Bien entendu, l'état général des voitures entre aussi en ligne de compte. D'où la nécessité de les entretenir soigneusement, tant au niveau de l'apparence que de la mécanique. Bon à savoir : un marché de la pièce détachée d'automobiles anciennes a été créé récemment. Cela dit, préférez les voitures conservées dans leur état d'origine, sans changement d'embrayage, de système de freinage et surtout de moteur, ce qui suppose évidemment un faible kilométrage.

Recherche : Prospectez les garagistes spécialisés et les sites dédiés au secteur

Ce n'est pas chez un concessionnaire classique que vous dénicherez la perle rare. Allez plutôt chez un spécialiste, sachant que sa compétence se limite parfois à une marque (Citroën, Ford...) ou à une période précise, par exemple les années 1960. Mais gare, leurs prix sont souvent supérieurs à ceux du marché. Allez aussi sur Internet, où des sites comme [Erclassics.fr](http://www.erclassics.fr/) (<http://www.erclassics.fr/>), [Gt-spirit.fr](http://www.gt-spirit.fr/) (<http://www.gt-spirit.fr/>) ou [Encheres.catawiki.eu](http://encheres.catawiki.eu/) (<http://encheres.catawiki.eu/>) vous donneront un aperçu du marché. Et n'oubliez pas les ventes aux enchères, souvent attrayantes au niveau des prix. L'inconvénient est que vous ne pouvez pas essayer la voiture : on la fait juste démarrer devant vous, signe que le moteur tourne.

Fiscalité : pas de taxe sur la plus-value si vous avez la voiture depuis vingt-deux ans

Tout véhicule de collection, autrement dit, selon l'administration, de plus de 30 ans d'âge, bénéficie d'une fiscalisation attractive. D'abord, il n'entre pas dans l'assiette du patrimoine taxable à l'ISF. Ensuite, lors de la revente, vous serez soumis, au choix, à une taxe forfaitaire de 6,5% sur le montant de la transaction ou à l'imposition sur la plus-value du régime général (19% de taxe plus 15,5% de prélèvements sociaux) mais, c'est la bonne surprise, avec une exonération totale de cette taxe à partir de vingt-deux ans de détention du véhicule.

Les années 70 regorgent de voitures accessibles qui devraient vite se valoriser

Contrairement à l'idée reçue, les modèles de voitures promis au plus bel avenir ne sont pas forcément les plus chers. Ni d'ailleurs les plus âgés. Aujourd'hui, une des périodes à privilégier est la décennie 1970, dont la cote est en train de doucement monter auprès des collectionneurs. Pour chaque niveau de prix, vous êtes assuré de trouver des véhicules susceptibles de bien se valoriser avec l'âge et, ce qui n'est pas négligeable, très plaisantes à conduire. C'est le cas, par exemple, de l'Alfa Romeo Spider 2000 cabriolet, négociable autour de 15 000 euros, de la Renault R5 Turbo 5érie 1, avec moteur à l'arrière, que l'on trouve entre 45 000 et 55 000 euros selon l'état, de la DBS d'Aston Martin (la marque de James Bond) affichée à partir de 75 000 euros, ou bien encore de la Jaguar Type E cabriolet, qui, elle, grimpe parfois au-delà des 100 000 euros. Bref, il y en a pour tous les types de conducteurs et toutes les bourses. Même les petits budgets, amoureux de modèles rustiques et soucieux de faire une bonne affaire, peuvent trouver une voiture correspondant à leurs moyens. Pourquoi pas la mémorable 2CV Charleston, qui, même ayant peu roulé (moins de 35 000 kilomètres), est accessible à partir de 7 000 euros...